

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1632

Buchbesprechung: La poésie en Suisse romande depuis Blaise Cendrars [Marion Graf, José-Flore Tappy]

Autor: Gavillet, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le passeport suisse des poètes d'expression française

Le poésie romande fait son anthologie.
Sous la direction de José-Flore Tappy et Marion Graf,
on savoure des auteurs épris de liberté formelle,
prêts à courir le monde et à enjamber allègrement les frontières.

L'éditeur Seghers publie une anthologie des écrivains poètes contemporains (quelques-uns nés avant 1900) qui ont avec la Suisse un lien d'origine ou d'adoption. Son titre se lit en trois séquences, dont l'encrage est différencié: *La poésie* (les auteurs choisis incarnent donc la poésie) *en Suisse romande* (une frontière les distingue) *depuis Blaise Cendrars* (ce Chaux-de-fonnier, on le sait, a choisi la nationalité française, ce qui relativise l'affirmation précédente).

Une optique transfrontalière

Le choix initial, celui des trois premiers auteurs, est révélateur de la problématique romande.

Blaise Cendrars dont la liberté d'expression contredit l'image du Romand qui, intimidé par Paris, parlerait précieux, raffiné, moralisateur:

Tu parles, mon vieux

Je ne sais pas ouvrir les yeux?

(«Aux cinq coins»).

Charles-Ferdinand Ramuz à la recherche d'une authenticité tirée de son pays même:

*On ne greffe que sur le sauvageon: c'est
comme ça que nous greffons*

(«Salutations paysannes»).

Enfin Charles-Albert Cingria, qui recompose le banal en insolite:

- *Comment je fais en montée? Eh bien je change de vitesse puisque les vitesses existent. Maintenant si c'est trop dur... dans ce cas, je change encore de vitesse...*

- *Vous étiez en première sans doute.*

- *Il y a une vitesse à peine moindre que la première, qui est d'aller à pied.*

(«Journal de Genève», 19 juillet 1940).

Cendrars, Ramuz, Cingria ouvrent au début du siècle un champ si large qu'on ne pourra pas confiner la poésie et l'écriture romande dans son pré frontalier.

Quelle langue ?

L'anthologie poétique comporte de nombreux textes en prose. Les responsables de l'anthologie (Marion Graf et José-Flore Tappy) ont estimé, à juste titre, que la forme poétique traditionnelle, celle des vers rythmés, faisait parfois faux-vieux comparée à l'expression plus libre. C'est évident pour Edouard-Henri Crisinel ou Gustave Roud. Mais ont été choisis aussi des textes de prose d'auteurs poétiquement éprouvés comme Philippe Jaccottet, Lorenzo Pestelli, Corinna Bille. Parti pris heureux. Car il peut y avoir comme un glissement naturel vers le poème court, chargé poétiquement par un vocabulaire à longue résonance dans

notre imaginaire, comme l'aube ou les larmes. On aboutirait alors, en suivant cette pente, à la création d'une forme aussi convenue que de nouveaux alexandrins. Les choix «prosaïques» de l'anthologie démentent ce qui pourrait être un académisme romand.

L'art des nomades

De même, la référence unique à nos paysages familiers est rompue d'une part par les écrivains voyageurs:

*Et ce matin sur les draps propres
la petite tache de sang des punaises
mais le lit était bon.*

(Nicolas Bouvier, «Soho», juillet 1970).

et aussi par les délégués du CICR (Alain Rochat, Jean-Georges Lossier) confrontés à une souffrance sans pittoresque:

Huambo, Kigali, Sanaa.

(Alain Rochat, «Litanie des villes meurtries»).

Le renouvellement et la diversité sont démontrés par ce choix de textes placés sous l'égide de Blaise Cendrars. Il y a des écrivains qui prennent des risques verbaux et existentiels. Il n'y a pas une poésie romande AOC. *ag*

La poésie en Suisse romande depuis Blaise Cendrars, présentée par Marion Graf et José-Flore Tappy, Seghers, Paris, 2005.

La livraison de DP a été irrégulière en ce début d'année. Le changement d'imprimeur et du lieu d'expédition ont malheureusement affecté la distribution du journal. Nous nous en excusons. *DP*

Une constellation, tout près

Philippe Jaccottet, de son côté, a réuni en une anthologie des textes de poètes d'expression française du XX^e siècle. C'est un double plaisir: celui des poèmes eux-mêmes, et celui du choix personnel de Jaccottet, dont l'incomparable culture et l'intense travail de relecture nous valent la découverte de textes ignorés ou oubliés ou qui, avec l'écoulement du temps, prennent un sens nouveau. «Was bleibet aber», ainsi Jaccottet intitulait, d'après Hölderlin, le cahier à l'origine de cette précieuse constellation. *ag*

Une constellation, tout près, Poètes d'expression française du XX^e siècle choisis par Philippe Jaccottet, La Dogana, 2002.